Évaluation du retour à l'emploi après traitement non chirurgical d'une fracture du rachis thoracique ou lombaire non neurologique chez le patient militaire

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : Évaluation du retour à l'emploi après traitement non chirurgical d'une fracture du rachis thoracique ou lombaire non neurologique chez le patient militaire / Jean-Baptiste Linès ; sous la direction de Christophe Joubert

Est une reproduction de : Évaluation du retour à l'emploi après traitement non chirurgical d'une fracture du rachis thoracique ou lombaire non neurologique chez le patient militaire Jean-Baptiste Linès 2024

Auteur(s) : Linès, Jean-Baptiste (1998 -.…)

Autre(s) auteur(s) : Joubert, Christophe (1984-....)
Aix-Marseille Université Faculté des sciences médicales et paramédicales 2018-....

Production : 2024

Description matérielle : 1 vol. (68 f.) : tabl., graph. ; 30 cm

Note(s) : Présentée sous la forme d'une thèse-article

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. f. 61-63 (57 réf.)

Note de thèses et écrits académiques : Thèse d'exercice Médecine. Médecine générale Aix-Marseille 2024
Mémoire de DES Médecine. Médecine générale Aix-Marseille 2024

Résumé ou extrait : Contexte : Le médecin d’unité joue un rôle central dans la prise en charge du militaire blessé, dans l’orientation des soins et la détermination de son aptitude à servir. Les fractures du rachis thoracique ou lombaire (RTOL), fréquentes dans cette population particulièrement exposée, en sont une illustration. La prise en charge non chirurgicale des fractures non neurologiques, semble donner de bons résultats en population générale avec une reprise professionnelle dans la plupart des cas. Peu de données sont cependant disponibles en milieu militaire. L’objectif de cette étude était de décrire une population de patients militaires français victimes d’une fracture traumatique non neurologique du RTOL, ainsi que le résultat de la prise en charge non chirurgicale sur leur capacité opérationnelle. Matériels et méthodes : Étude rétrospective monocentrique observationnelle à propos de données extraites de dossiers de patients. Résultats : De janvier 2010 à décembre 2020, 93 militaires ont été pris en charge pour une fracture traumatique non neurologique du RTOL au sein de l’Hôpital National d’Instruction des Armées Sainte-Anne (Toulon, France). Cinquante-quatre dossiers remplissaient les critères d’éligibilité.

Les mécanismes traumatiques les plus fréquents étaient les chutes de hauteur élevée (27.8%, n = 15) et les accidents de la voie publique (24.1%, n = 13). La topographie lésionnelle dominante était la jonction thoraco-lombaire (59.6%, n = 32). 90.7% des patients (n = 49) avaient repris leurs activités militaires à un an du traumatisme, sans restriction d'aptitude pour 77.8% (n = 42) d'entre eux, avec une durée médiane d'inaptitude de 173 jours [94 ; 356]. La classe d'âge influait sur le statut à un an (p = 0.019), sans impact significatif sur le délai médian d'inaptitude. Le caractère polytraumatique initial était associé à un taux de reprise d'emploi SR plus faible à un an (53.3%, p = 0.007). Conclusion : La prise en charge non chirurgicale de fractures traumatiques non neurologiques du rachis thoracique ou lombaire autorise dans la majorité des cas un retour à l'emploi sans restriction médicale dans cette population militaire. Si elle montre des tendances, l'analyse des facteurs pouvant impacter l'évolution à long terme impose des études prospectives ou de plus grande envergure.

Sujet - Nom commun : Colonne vertébrale
Fractures
Médecine militaire
Militaires

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Thèses et écrits académiques